

5742  
—  
43

Baronne de Valsuzenay

---

Amboise le 21 Mai 1937

88 Rue Le Carré

Télex: 33, 83, 96.

Monsieur le Conservateur en chef

veuillez excuser mon indiscretion,  
je vous prie, si je me permets  
de venir vous prier, de bien  
vouloir m'accorder un entretien  
de quelques instants, heure et jour  
à votre convenance. Je vous en  
remercie à l'avance, bien  
vivement, et vous prie de rece-  
voir

l'expression de mes sentiments  
les plus distingués

Baronne de Valuzenay

Vendredi à 11h

Cullen

16 octobre 1935.

Madame,

J'ai bien reçu votre lettre du 7 octobre.

Je ne suis pas parvenu à intéresser la Commission de nos Musées à votre tableau de Romanino.

Par ailleurs, depuis cinq ans, nos crédits ont sans cesse diminué, et il ne nous est pas possible, en ce moment, de songer à faire des acquisitions, sauf celles qui ont été mises en vue par la Commission des Musées.

Je suis au regret de ne pouvoir vous aider, et vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

A la Baronne de Valsuzenay,  
88, rue Le Corrège  
Bruxelles  
-----

du prix auquel je le laisserais)  
recommander à nouveau  
au Comité, le Romazzino, qui  
vous intéressa en son temps. Le  
tableau est resté dans sa caisse  
depuis des années, sa con-  
servation est donc aussi  
parfaite qu'avant, veuillez,  
Monsieur le Conservateur,  
y penser, et votre patronage  
pour mes tableaux, me  
voudrait très reconnaissant,  
vous priez en même temps  
une bonne action, car j'ai  
bien besoin de vendre mes  
tableaux, ayant subi de  
très grands revers, dans  
un procès très coûteux, et que  
je devrais gagner. Je vous  
prie, Monsieur le Conserva-  
teur, de recevoir à l'avance,  
mes remerciements sincères,  
avec l'expression de mes  
sentiments les plus distingués  
Patronne de Palsuzenay

Brunelles ce 7 Octobre 1935  
88 Rue Le Corrége

Monsieur le Conservateur  
veuillez excuser mon Indis-  
cretion, je vous prie, si je  
me permets de m'adresser à  
vous, dans l'espoir que vous  
voudriez bien vous rappé-  
ler de ma personne, et  
de mes tableaux, dont l'un  
avait attiré votre attention  
il ya cinq ans. Depuis  
ce laps de temps, je n'étais  
plus à Brunelles, ayant  
été obligé de m'occuper  
des intérêts de famille à  
l'étranger, mais mes tableaux  
y restèrent, et je n'ai pas  
eu l'occasion de m'en

occuper. Et, je suis revenue  
à Bruxelles depuis quel-  
ques jours, et ma très grande  
préoccupation les concerne, car  
je voudrais pouvoir les  
écouter - une plus longue  
attente m'étant devenue im-  
possible. J'ai horreur des  
marchands, qui, pour la plu-  
part, n'ont aucune compétence,  
les procès retentissants des  
dernières années, avec leurs  
expertises faites sur com-  
mande, démontrèrent suffi-  
samment leur façon d'agir,  
et je ne m'aide donc à au-  
cun. Aussi ma pensée se por-  
ta sur vous, Monsieur le Con-  
servateur, dont la bonté me  
laisserait un souvenir atten-  
di, et je viens vous prier,  
très humblement, de bien vou-  
loir parler de mes tableaux à  
des collectionneurs de vos  
relations, et (ou la modicité

23 septembre 1935.

Monsieur,

Au mois de mars, la Baronne de Valsuzenay résidant alors à Bruxelles, m'a soumis pour achat par nos Musées, un tableau qu'elle disait être de la main de Romanino, et représentant la mort de Cléopâtre. Elle disait que ce tableau, peint sur bois et mesurant 90 X 120 cm, avait passé en vente à l'Hôtel Drouot, salle n° 7, à Paris, le 27 juin 1927, n° 44 du catalogue. La Commission d'achat de nos musées n'a pas cru devoir l'acquérir à ce moment. Le tableau me paraissait une oeuvre de l'époque. Il n'a jamais été exposé dans les salles publiques de nos musées.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

Monsieur Ant. Hassloch  
Bad Kissingen  
Lindesmittpromenade 2

Reponse  
à la page.

A m'envoyer par la poste  
avec enveloppe timbrée

Monsieur,

Au mois de mars la Baronne de Valsuzenay  
assistait alors à Bruges. m'a soumis pour achat par  
nos Musées un tableau qui elle disait être de la main  
de Romanino et représentant la mort de Cléopâtre.

Elle disait que ce tableau, peint sur bois et mesurant  
90 x 120 cm, avait servi à la vente à l'Hôtel Drouot  
salle no 7, à Paris, le 27 juin 1927, no 44 du catalogue. ~~Avant~~  
La

Commission d'achat de nos musées n'a pas  
eu l'honneur d'acquiescer en ce moment. Le tableau  
me paraissait une œuvre ~~authentique~~ de l'époque.

Il n'a jamais été exposé dans les salles publiques  
de nos musées.

Veuillez agréer

# COUPON-REPOSE INTERNATIONAL

**Antwortschein für das Ausland.**  
Dieser Schein wird in allen Ländern des Weltpostvereins gegen ein oder mehrere Postwertzeichen im Gesamtwert der Gebühr für einen einfachen gewöhnlichen Auslandsbrief umgetauscht.

**30 Reichspfennig**

Ce coupon est échangeable dans tous les pays de l'Union contre un timbre-poste ou des timbres-poste représentant le montant de l'affranchissement d'une lettre ordinaire de port simple à destination de l'étranger.

TIMBRE DU  
BUREAU  
D'ORIGINE.

**ALLEMAGNE · Deutschland**

TIMBRE DU  
BUREAU  
D'ÉCHANGE.

Dieser Schein wird in allen Ländern des Weltpostvereins gegen ein oder mehrere Postwertzeichen im Gesamtwert der Gebühr für einen gewöhnlichen Auslandsbrief der ersten Gewichtsstufe ungetauscht.

This coupon is exchangeable in any country of the Union for a postage stamp or postage stamps representing the amount of the postage on a single-rate ordinary letter addressed to a foreign country.

Este vale podrá ser canjeado en todos los países de la Unión por uno o varios sellos de Correos que representen el importe del franqueo de una carta ordinaria de porte sencillo destinada al extranjero.

Questo buono può essere cambiato in tutti i paesi dell'Unione con uno o più francobolli rappresentanti l'importo della franchatura di una lettera semplice a destinazione dell'estero.

Anton Hassloch  
Bad Kissingen  
Lindesmühpromenade 2

Bad Kissingen, 16. September 35.

Herrn

Direktor Puyvelde

Brüssel

Kgl. Museum

Sehr geehrter Herr Direktor !

Gestatten Sie eine Anfrage an Sie richten zu dürfen und  
Ihren Dienst in Anspruch zu nehmen.

Es werden mir zwei Werke angeboten und zwar ein :

Domenico Theotocopuli , genannt El Greco "Der hlg. Aloisius"  
Grösse 110 x 190 cm.

Girolamo Romanino, "Tod der Kleopatra" Grösse 90 x 120 cm.  
welche aus dem Besitze einer Baronin Valsuzenay, Brüssel,  
stammen. Sie werden mir als Referenz angegeben, dass Ihnen  
die Werke durch eine Ausstellung im kgl. Museum in Brüssel  
bekannt seien. Darf ich Sie bitten mir zu berichten, ob die  
Werke einwandfrei echt sind und ob solche wirklich im Museum  
ausgestellt waren ? Ferner ob Ihnen bekannt ist, dass die Werke  
aus der Sammlung Amede Pruvost stammen. Oder können Sie mir  
sonst Einzelheiten berichten.

Ich bin für die Werke interessiert und möchte gerne eine  
Gewissheit über die Echtheit haben, falls Ihnen eine solche  
bekannt ist oder waren Ihnen seinerzeit Expertisen vorgelegen.

Gerne sehe ich Ihrem werten Bescheid entgegen und danke  
im Voraus für Ihre Liebenswürdigkeit.

Hochachtungsvollst !

Anlage: Cupon für Rückantwort.

*Anton Hassloch*

Bonnelles ce 5 Juillet 1930  
88 Rue Le Corrége

Monsieur le Conservateur

veuillez excuser mon Indiscrétion, je vous prie, si je me permets de m'adresser à nouveau à vous au sujet de mes tableaux, mais je connais votre aimable Indulgence, ainsi que votre rare Bonté, et j'espère que vous voudriez bien faire bon accueil à ces lignes, dont le but est le suivant: Comme ces derniers de Londres qui promettent de venir voir les tableaux, ne sont pas venus, je suis contrainte par les circonstances, à les mettre dans la prochaine route, de Paris à Fievez qui aura lieu le 14 et 15 courant (Exposition le 12 et le 13). Je dis bien contrainte, car autrement je n'y aurais pas

consentie, d'autant plus que le  
résultat ne peut pas être  
désirable, ou la raison si  
l'avance, ou la ville s'est dé-  
jà vidée à moitié. Je suis  
donc très inquiète, et c'est  
pour ce motif que je ne permets  
à Monsieur le Conservateur de  
rien faire et d'appeler à votre si-  
gnature (conté) pour vous prier  
de bien vouloir en parler  
à quelques personnes (surtout  
à celles de si intérêt) de  
cette vente, pour y attirer leur  
attention, attendu que cela  
pourra m'être d'une aide  
très précieuse, car, non avisé,  
il y a des personnes, qu'une  
vente peu annoncée comme  
c'est le cas de celle en question,  
n'attire pas, par conséquent et qui  
ou bien n'en ont aucun intérêt, mais  
peut-être les intérêts, mais  
par un mot de vous, honneur le  
conservateur, changeait cette  
mauvaise idée. J'ai espéré et  
que vous voudriez bien me re-  
venir en aide, dans ce sens, et  
vous prie, Monsieur le Conservateur,  
d'agréer, avec mes très respectueux  
et distingués remerciements  
les plus distingués de  
votre dévoué  
Barthelemy de Valsuzenay

Bruxelles 29 Mars 1930  
88 Rue Le Corrège

Monsieur Le Conservateur  
peuille, me permette, je vous  
prie, de vous exprimer ici  
même, mes remerciements émus,  
de votre si parfaite amabilité  
lors de ma dernière visite,  
et de m'avoir bien voulu con-  
seiller de m'adresser à M.  
Hec. Martin à Londres. Le  
Gis, et Mons. Martin m'avait  
aussitôt répondu, mais en di-  
sant ses regrets de ne pas pou-  
voir venir à Bruxelles avant  
l'automne. Mais par contre il  
m'a adressé à Messrs. Colnaghi  
et Comp (New Bond Street), et ces  
Messieurs viennent m'écrire,  
qu'un de leurs associés, qui  
visite souvent le Continent, a  
noté mon nom et adresse, et dès

qu'il sera a proximité de  
Ormales, il viendra voir  
mes tableaux. C'est donc un  
petit rayon d'espoir, que je  
vous dois, Monsieur le Conser-  
vateur, et peut être aurai-je un  
jour l'occasion de vous remercier  
de tout ce que, d'avoir bien  
voulu me venir en aide, en  
cette pénible occurrence.

Je vous prie de recevoir, Monsieur  
le Conservateur, l'expression  
de ma parfaite considération

Baronne de Valsuzenay

30 novembre 1928.

Revenance 3/3/30

~~vous en remercie~~  
Remercié

Madame la Baronne,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre lettre du 27 novembre et vous en remercie.

Il serait inutile d'insister encore, même si je trouvais des mécènes pour acheter le tableau que vous proposez, car la Commission du Musée en refuserait le placement.

Veuillez agréer, Madame la Baronne, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Madame la Baronne de Valsuzenay

rue Joseph II, 168,

Bruxelles.

Bruxelles le 27 Novembre 1928.

168 Rue Joseph II.

Monsieur le Conservateur en Chef

J'ai lu avec l'intérêt et le plaisir le plus vif, votre admirable allocution aux Donateurs des oeuvres qui enrichiront dorénavant votre Musée, déjà si merveilleusement rempli des Chefs d'oeuvres inestimables.

Mais comme vous trouvez maintenant le concours matériel de quelques Mécènes généreux,

pourquoi ne voudriez vous pas, Monsieur le Conservateur en Chef, leur parler de mon

"Romanino" qui a cependant pu vous intéresser il y a quelques temps, et dont l'acquisition enrichirait votre Collection italienne, qui, (je ne suis pas la seule d'avoir faite cette observation) est la seule partie de votre si admirable Musée, qui n'est pas bien pourvue

d'oeuvres de Maîtres de l'école romaine.

Je n'ai pas voulu vendre mon Tableau à vil prix, m'étant alors pliée aux exigences de la personne dont je vous avais faite mention et devant m'incliner à sa décision, que mon Tableau figure à la Vente chez Fiévez (il y a plusieurs mois) j'ai usé, de mon côté, du Droit de limiter le prix, que j'eus <sup>eu</sup> soin, d'indiquer très haut,

et j'ai ainsi pu sauver mon Tableau, pour  
une meilleure destinée. Je me permets donc,  
Monsieur le Conservateur en Chef, de le Rap-  
peller à votre bon souvenir, j'espère que vous  
voudriez bien en parler, à un de vos Mécènes -  
le Tableau est assez beau et remarquable, pour  
le mériter.

J'ai tenue en tout cas <sup>de</sup> vous féliciter, Monsieur  
le Conservateur en Chef, des très belles paroles  
que votre amour de l'Art ( que je partage du  
reste, bien sincèrement) vous a fait prononcer,  
et qui ont eue un très grand retentissement  
dans le public, comme j'eus déjà l'occasion de  
le constater, chez des personnes de mes rela-  
tions. Je reste à votre entière disposition,  
Monsieur le Conservateur en Chef, si, le mo-  
ment venu, vous désirez penser à mon Tableau, =  
et vous prie de recevoir, l'expression de mes  
sentiments très distingués,

*Baronne de Valsuzenay*

---

Bruxelles, le 6 juin 1928.

Madame la Baronne,

En réponse à votre lettre du 4 juin, j'ai l'honneur de vous retourner par même courrier la photographie du tableau que vous nous avez soumis.

veuillez agréer, Madame la Baronne, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

à Madame la Baronne de Valsuzenay  
rue Joseph II, 168,  
Bruxelles.

Bonnelles ce 4 Juin 1928  
168. Rue Joseph II

Monsieur le Conservateur  
J'aurais subit de  
vous prier, dans ma  
lettre précédente, de bien  
vouloir me faire remettre  
encas que vous seriez  
présent, ou à ma place  
parvenir en cas d'ab-  
sence la photo de mon  
tableau, et je viens vous  
en faire la demande  
ici-même, j'ai une de-  
mande de l'étranger,  
et on accorde vite la  
photo d'après. Mes mes-  
sages font ce derange-  
ment je vous prie de  
recevoir Monsieur le  
conservateur en son appa-  
sion de mes sentiments,  
mes distingués  
Patrice de Valangney

Monsieur  
Le Conservateur en Chef  
9 Rue du Musée  
Brunelles

Reçu de Monsieur le Conservateur en chef des Musées  
Royaux des Beaux-Arts de Belgique, rue du Musée, 9, à Bruxel-  
les, le tableau qui m'appartient et qui est de la main de  
ROMANINO, représentant la mort de Cléopâtre, que j'ai déposé  
au Musée le 9 mars dernier.

Bruxelles, le 5 <sup>juin</sup> ~~mars~~ 1928.

*Baronne de Valsuzenay*

Bonnelle le 2 Juin 1928  
168 Rue Joseph II

Monsieur le Conservateur  
en chef

Sur toutes mes excuses  
de n'avoir pas pu exhiber  
mon tableau avant,  
j'ai l'honneur de vous  
prier que je  
viendrai cet après  
midi vers 3h. pour  
le faire, et je tiens  
à vous en remercier.  
Monsieur le Conserva-  
teur en chef, tous mes  
plus vifs remerciements  
tant pour votre  
patience amabilité  
que de votre bienveillance.

la plus indulgente,  
et vous prie de recevoir  
l'expression de mes  
sentiments très  
distingués

Baronne de Valsuzenay

Bruxelles; le 29 mars 1928.

Madame la Baronne,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai proposé l'oeuvre de ROMANINO, que vous avez soumise en vente au Musée, à la Commission d'achat. Dans sa dernière séance, la Commission a estimé que l'oeuvre n'intéresse pas le Musée pour le moment.

Je vous prie, en conséquence, de bien vouloir en disposer à nouveau.

Veillez agréer, Madame la Baronne, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

à Madame la Baronne de Valsuzenay

rue Joseph II, 168,

Bruxelles.

Bonnelle le 10 Mars 1928  
19 Rue Brialmont

Monsieur le Conservateur en Chef  
J'étais très heureuse d'avoir  
pu vous apporter mon Tableau  
aujourd'hui même, et me per-  
mets de vous remercier, bien  
vivement, de votre grande  
amabilité à mon égard, à  
laquelle je reste très sensible.  
J'y fais appel encore, pour  
vous prier, Monsieur le  
Conservateur en Chef, de bien  
vouloir apostiller mon offre  
par devant ces Messieurs de  
la Commission, car votre haute  
compétence vous permet de  
faire valoir les grandes

et très réelles beautés de ce  
magnifique tableau, dont  
en plus, l'authenticité est in-  
discutable. Cette acquisi-  
tion serait d'autant plus  
à recommander, que dans  
votre admirable Musée si  
riche en chef d'œuvres, l'école  
romaine n'est pas trop repré-  
sagée encore. Veuillez recevoir  
monsieur le Conservateur  
en chef, avec mes remerciements  
renouvelés, l'expression de  
mes sentiments les plus  
distingués

Baronne de Valsuzenay

Bruxelles, le 9 mars 1928.

*19 Rue Brialmont*

Monsieur le Conservateur en chef,

J'ai l'honneur de vous présenter et de vous faire apporter au Musée un tableau qui m'appartient et qui est de la main de ROMANINO, représentant la mort de Cléopâtre. Ce tableau peint sur bois mesure 0m,90 de hauteur et 1m,20 de largeur. Il a passé en vente à l'Hôtel Drouot salle n° 7, le 27 juin 1927, n° 44 du catalogue. Je vous présente ce tableau en vente pour la somme de Frs 35.000 ( trente cinq mille francs ).

Veillez agréer, Monsieur le Conservateur en chef, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

*Baronne de Valsuzenay*

*Signé au verso devant que par  
accepté cette œuvre en dépôt, œuvre  
offerte en vente par Mme la Baronne  
Valsuzenay 10/3/28*

à Monsieur le Conservateur en chef des Musées

Royaux des Beaux-Arts de Belgique

BRUXELLES.  
-----

Baronne de Valsuzenay.

Bonnelles le 4 Mars 1928  
19 Rue Brialmont

Monsieur le Conservateur  
veuillez recevoir tous mes  
remerciements, je vous prie,  
de votre si amiable consente-  
ment de vouloir venir voir  
mes tableaux anciens de  
M. Fièvre. J'accepte avec  
empressement votre date,  
et me ferai le très grand  
plaisir de me trouver là  
le jeudi 8 Mars à 9 h. du  
matin. Veuillez recevoir  
Monsieur le Conservateur, avec  
mes remerciements renouvelés  
l'assurance de mes sentiments  
très distingués  
Baronne de Valouzeau

Bruxelles, le 3 mars 1928.

*q. v. l. b.*

Madame,

Rentrant d'un voyage à l'étranger, je trouve votre lettre du 18 février. Je m'empresse de vous répondre que je suis tout à fait à votre disposition pour aller voir les tableaux anciens dont vous me parlez chez MM. Piévez. Je compte aller les voir jeudi 8 mars, vers 9 heures du matin.

Veuillez agréer, Madame, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Conservateur en chef,

à Madame la Baronne de Valsuzenay

rue Brialmont, 19,

Bruxelles.

Bruxelles, le 21 février 1928.

Madame la Baronne,

Monsieur le Conservateur en chef est parti en voyage à l'étranger. Lorsqu'il sera rentré, dans une huitaine de jours, il donnera sans doute à votre lettre la suite qu'elle comporte.

Veillez agréer, Madame la Baronne, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Conservateur-adjoint,

à Madame La baronne de Valsuzenay

rue Brialmont, 19,

Bruxelles.

Bonnelles le 18 Février 1928  
19 Rue Brialmont  
Doux qui en voyage

Monsieur le Conservateur  
veuillez excuser mon  
indiscrétion, je vous prie,  
si je me permets de vous  
appeler ma visite, que  
je vous fis il y a deux  
mois, adréant vivement  
votre intérêt à mes  
deux tableaux anciens,  
et des plus authentiques  
que j'avais interprétés aux  
Salons Fievez, et qui ils  
se trouvent toujours. Vous  
avez l'amabilité Monsieur  
le Conservateur, de me dire,  
que vous irez les examiner,  
et cela seul m'eût été.

une preuve de votre  
bienveillant intérêt, dont  
j'aurais été très heureuse.  
Mais à mon vif regret je  
n'ai pas eu le loisir de  
cet examen, et viens me  
rappeler d'ordinaire le  
conservateur à votre amable  
sacré quelques instants -  
au gré de votre convenance,  
pour me rendre visite des  
lettres. Frères, ils seront  
certainement à n'importe  
quel moment à votre dispo-  
sition, ou bien, si vous voulez  
me faire le grand plaisir  
d'y être en même temps, un  
mot de vous à mon adresse  
suffira, et je ferai le nécessaire  
pour prévenir de votre  
part.

visite, et m'y trouverai en  
même temps. En vous priant  
de bien vouloir excuser mon  
insistance, et avec mes  
remerciements anticipés,  
veuillez recevoir de nouveau  
le condoléant, l'expression  
de mes sentiments  
très distingués

Batome de Valsuzenay